

# A propos de quelques mythes et mensonges « antisémites » propagés à « gauche » (suite<sup>1</sup>)

Régulièrement, des internautes de gauche ou d'extrême gauche relaient des bobards sur ce qu'ils appellent « LE sionisme ». Nous reproduisons des extraits de trois textes qui ont un rapport étroit avec ces mythes et ces mensonges délibérés.

Les deux premiers extraits ont été traduits de l'anglais et démontent le mythe du « sionisme » de Hitler/des nazis, « sionisme » totalement imaginaire et issu de la tête de gens de « gauche » ignorants et/ou malveillants vis-à-vis des Juifs. Le troisième extrait décrit comment **une partie** de l'extrême droite française proclame bruyamment son « soutien » aux Palestiniens et à la Palestine... contre le « sionisme » !

Y.C., *Ni patrie ni frontières*, 4 mars 2024

## I) Jeffrey Herf : Hitler et l'antisémitisme des nazis

(extrait de <https://fathomjournal.org/hitler-and-the-nazis-anti-zionism-2/>)

(...) Pendant la guerre froide, l'Union soviétique, ses alliés du Pacte de Varsovie et l'extrême gauche occidentale ont répandu toute une série de mensonges sur l'histoire du sionisme, le plus célèbre de ces mensonges étant l'affirmation selon laquelle Hitler et le régime nazi étaient des partisans du sionisme. Ce mensonge s'accordait parfaitement avec un autre grand mensonge de la propagande communiste de la guerre froide, à savoir que le sionisme était lui-même une forme de racisme. Si tel était le cas, il serait logique que des racistes comme Hitler aient soutenu le sionisme. En réalité, Hitler et les nazis méprisaient le sionisme et ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour le vaincre.

(...) Tout d'abord, Hitler méprisait le sionisme. En fait, il en ridiculisait l'idée, convaincu que les Juifs seraient incapables d'établir et de défendre un État. Plus important encore, lui et son gouvernement considéraient la perspective d'un État juif en Palestine comme faisant partie d'une conspiration juive internationale plus large que son imagination enfiévrée présentait comme une menace terrible pour l'Allemagne.

Bien que les nazis aient autorisé certains Juifs allemands à quitter le pays dans les années 1930 pour se rendre en Palestine (**après les avoir dépouillés de la plupart de leurs biens<sup>2</sup>**), cette politique était principalement **motivée par le désir de faire sortir les Juifs d'Allemagne plutôt que par celui de construire un État juif en Palestine**. À la fin des années 1930, le grand mufti de Jérusalem, Haj Amin al-Husseini, qui collaborera plus tard avec les nazis à Berlin en temps de guerre, avait informé les diplomates allemands en poste à Jérusalem que l'entrée en Palestine des Juifs d'Allemagne suscitait la colère des Arabes locaux. Pour des raisons qui leur sont propres, les nazis mirent fin à l'émigration juive en 1941 afin de poursuivre leur objectif d'assassiner les Juifs d'Europe. (...)

---

<sup>1</sup> Cf. «(1) Sur le mythe de la « collaboration » entre « les sionistes » et les nazis » <https://nfnf.eu/spip.php?article582>

Et «(2) Mystification antisémite : Lenni Brenner et la prétendue « collaboration » des sionistes avec les nazis - Un article de Paul Bogdanor» <https://nfnf.eu/spip.php?article585>

<sup>2</sup> Les passages soulignés en gras dans les deux traductions l'ont été par mes soins (NdT).

Comme l'a souligné l'historienne israélienne Anita Shapira, ce n'est qu'une demi-vérité de dire qu'Israël a été fondé à cause de l'Holocauste. L'autre moitié de la vérité est que **des millions de Juifs d'Europe qui auraient pu contribuer à la création de l'État juif en Palestine n'ont pas pu le faire parce que les nazis les avaient assassinés. L'Holocauste lui-même a porté un coup énorme au projet sioniste.**

(...). En novembre 1941, Hitler promet au mufti, alors à Berlin, que si les armées allemandes remportent des succès dans le Caucase, elles se dirigeront vers le sud pour détruire la population juive vivant alors dans les zones contrôlées par la Grande-Bretagne en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. Au cours de l'été et de l'automne 1942, l'Afrikakorps du général allemand Erwin Rommel a quitté la Tunisie en direction de l'est pour être accueilli par des forces australiennes, néo-zélandaises et britanniques lors de la bataille d'El Alamein, en Égypte. Au cours de ces semaines et de ces mois, la propagande nazie a exhorté les auditeurs arabes à « *tuer les Juifs* », sans faire aucune distinction entre les sionistes et les Juifs. Comme l'ont démontré les historiens allemands Martin Coppers et Klaus Michael Mallman dans *Nazi Palestine : The Plans for the Extermination of the Jews of Palestine*, seule la victoire des Alliés à El Alamein sur les forces de Rommel a empêché l'arrivée d'unités SS désireuses de perpétrer des meurtres de masse de Juifs (...).

Si les actes sont plus éloquentes que les mots, **la propagande nazie destinée au public allemand et aux Arabes d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient dénonçait constamment la Grande-Bretagne, les Juifs et le sionisme.** Ce déluge nazi de haine antisémite et antijuive est documenté dans mon livre *Nazi Propaganda for the Arab World (...)*. **Les propagandistes nazis affirmaient qu'un État juif en Palestine serait un « Vatican pour les Juifs », c'est-à-dire un centre de pouvoir d'une conspiration juive internationale et donc une menace pour l'Allemagne.** Ils ont également affirmé qu'une victoire des Alliés serait une victoire pour les Juifs. Ils ont répété les mensonges selon lesquels un État juif en Palestine constituerait une menace pour la religion islamique dans l'ensemble du Moyen-Orient arabe. Le sionisme était décrit comme une forme d'« impérialisme juif » lié à l'impérialisme britannique et américain, et même au « bolchevisme juif » de Moscou. Dans les années d'après-guerre, les néo-nazis et les islamistes du Moyen-Orient ont considéré que la création de l'État d'Israël confirmait ces théories du complot antisémites et nazies. En bref, en paroles comme en actes, **l'Allemagne nazie a fait tout ce qui était en son pouvoir pour s'assurer qu'un État juif en Palestine ne verrait jamais le jour.**

(...) L'un des grands succès des campagnes de propagande de la guerre froide menées par l'Union soviétique, ses alliés du Pacte de Varsovie, les États arabes les plus hostiles à Israël ainsi que l'Organisation de libération de la Palestine a été la suppression de l'histoire réelle de l'antisémitisme nazi et même du rôle que l'Union soviétique a joué en aidant à le vaincre. Dans les années de l'immédiat après-guerre, avant que les dirigeants soviétiques ne cherchent à chasser l'influence occidentale au Moyen-Orient et à contrôler l'approvisionnement de l'Europe occidentale en pétrole de la région, l'Union soviétique a soutenu la création de l'État d'Israël. Après les « purges anti-cosmopolites » du début des années 1950, l'histoire du sionisme soviétique est devenue aussi embarrassante que l'histoire réelle de l'antisémitisme nazi. (...)

L'antisémitisme, comme toutes les formes de racisme et de haine religieuse, repose sur des mensonges et des déformations du passé et du présent. (...)

## II) **Rainer Schulze L'accord de Haavara ne signifie pas que les nazis aient jamais été sionistes** (extraits d'un article publié sur le Net <https://www.independent.co.uk/author/rainer-schulze> )

(...) Les affirmations selon lesquelles Hitler était sioniste, ou soutenait le sionisme, avant que sa politique antijuive ne se transforme en meurtre et en extermination, fusent à intervalles réguliers. Ils citent généralement l'accord controversé de **Haavara Accord** (Accord de transfert) d'août 1933 comme la preuve la plus convaincante d'une coopération délibérée entre Hitler et le mouvement sioniste. Considéré d'une certaine manière, cet accord semble superficiellement montrer que le gouvernement d'Hitler approuvait le sionisme, mais **ce n'est pas parce qu'il s'agissait d'un mécanisme destiné à aider les Juifs allemands à se réinstaller en Palestine qu'il s'agissait d'un accord «sioniste»**.

L'accord de Haavara est le seul contrat officiel signé entre l'Allemagne nazie et une organisation sioniste. Les signataires étaient le ministère de l'Economie du Reich, la Zionistische Vereinigung für Deutschland (Fédération sioniste d'Allemagne) et l'Anglo-Palestine Bank (alors sous la direction de l'Agence juive pour la Palestine). En vertu de cet accord, les émigrants juifs devaient remettre leurs biens avant de quitter l'Allemagne, et le produit de cette vente était utilisé par une société spécialement créée à cet effet à Tel Aviv pour acheter des marchandises allemandes destinées à être vendues en Palestine. Le produit de ces ventes était ensuite versé en monnaie palestinienne aux émigrants en Palestine.

L'accord fut immédiatement critiqué de toutes parts. La Fédération sioniste fut accusée de collaboration avec les nazis, et les autorités nazies furent critiquées par leurs compatriotes pour avoir aidé des Juifs alors que leur politique officielle était de «résoudre la question juive». Pourtant, à ce moment-là, les deux parties virent sans doute dans cet accord des avantages potentiels pour elles-mêmes.

Pour la Fédération sioniste, c'était un moyen de sauver les Juifs des griffes d'un régime de plus en plus hostile et de les attirer en Palestine, tandis que pour l'État nazi, la signature d'un accord international était une preuve supplémentaire de sa légitimité, **brisait le mouvement juif de boycott des marchandises allemandes** et contribuait à la reprise des exportations allemandes à un moment où l'économie allemande était encore au plus profond de la dépression.

### **Route tortueuse**

**L'accord de Haavara ne signifie pas que les nazis aient jamais été sionistes.** Il témoigne plutôt du fait que la politique nazie à l'égard des Juifs n'était pas claire dès le départ, mais qu'elle a beaucoup évolué au fil des ans. Les seules constantes étaient une haine fanatique des Juifs, l'insistance sur le fait que les Juifs étaient la cause première de tous les problèmes de l'Allemagne et que la «question juive» devait être «résolue» une fois pour toutes.

Bien que cela suggère toujours implicitement le meurtre et l'extermination, il a fallu du temps pour que l'on comprenne comment cette extermination pouvait être exécutée efficacement et pour que les autorités nazies estiment qu'une «solution finale» aussi radicale pouvait être mise en œuvre. Entre-temps, les nazis essayèrent divers moyens de «débarrasser» l'Allemagne de sa population juive, notamment en «encourageant» les Juifs à émigrer, en procédant à des réinstallations forcées et à des expulsions pures et simples, tout en les paupérisant et en confisquant leurs biens.

L'accord de Haavara est le premier exemple d'un programme nazi de relocalisation organisée des Juifs. D'autres exemples plus radicaux incluent **l'expulsion massive** des Juifs polonais et apatrides d'Allemagne vers la Pologne en octobre 1938, et le «plan Madagascar». **Plan Madagascar** qui visait à déplacer la population juive vers l'île de Madagascar, alors colonie française. Ce dernier plan devint irréalisable lorsque l'Allemagne fut incapable de vaincre la Grande-Bretagne en 1940.

Mais il est essentiel de se rappeler qu'au moment où ces plans de relocalisation forcée et d'autres étaient discutés, les Juifs étaient de plus en plus marginalisés et privés de leurs droits dans

l'Allemagne nazie. Ils furent expulsés de la fonction publique allemande et des professions libérales, leurs magasins et leurs entreprises furent boycottés et leur citoyenneté allemande leur fut retirée. Peu à peu, ils furent exclus de la vie politique, économique, juridique, sociale et culturelle de l'Allemagne.

Au lendemain de la «nuit de cristal» du 9 novembre 1938, pogrom connu sous le nom de Nuit de Cristal, de plus en plus de Juifs furent déportés dans des camps de concentration.

### **Manipulations de l'Histoire**

**Ces politiques ne ressemblaient en rien au sionisme.** Aussi critique que l'on puisse être à l'égard des politiques sionistes en action, le sionisme est un mouvement fondé sur le droit à l'autodétermination. Il a vu le jour en tant que mouvement de libération nationale, reflétant les objectifs et les aspirations d'autres mouvements nationaux dans l'Europe du XIXe siècle et répondant à la montée de l'antisémitisme dans les nouveaux États-nations européens.

**Les plans nazis de «concentration» des Juifs dans des territoires spécifiques, qu'il s'agisse de la Palestine ou de Madagascar, n'avaient rien à voir avec l'autodétermination. Ils exprimaient tout le contraire : l'utilisation de la force pour dépouiller les Juifs de tous leurs droits, de leurs biens et de leur dignité.**

### III) Extraits d'un article d'Arthur Weil-Rabaud paru dans Streetpress :

<https://www.streetpress.com/sujet/1698224741-guerre-israel-palestine-hamas-divise-extreme-droite-francaise>

« Mercredi 11 octobre 2023, le Gud est de sortie. Après un bref tractage qui sert d'opération de com', une dizaine de militants [du syndicat étudiant violent d'extrême droite](#) posent devant « Tolbiac la rouge ». Quatre jours après [l'offensive du Hamas](#) et [la contre-attaque israélienne](#), ils affichent aussi un soutien non dissimulé à la cause palestinienne : un des militants porte un maillot de foot aux couleurs de la Palestine tandis que Paul-Alexis Husak – figure du groupe, arrêté en décembre 2022 [après avoir participé à une tentative de ratonnade](#), le soir de la demi-finale de Coupe du monde France-Maroc – porte un keffieh noir et blanc autour de son cou.



« Sur une photo du Gud à Tolbiac, un des militants porte un maillot de foot aux couleurs de la Palestine tandis que Paul-Alexis Husak – figure du groupe, porte un keffieh noir et blanc autour de son cou. / Crédits : StreetPress

« Un tel paradoxe s'explique par la loyauté des gudards à la doctrine nationaliste-révolutionnaire (NR) sur le sujet. Pour Christian Bouchet, figure tutélaire de la mouvance, « le soutien à la Palestine rentre dans une sympathie générale des NR pour certains courants arabes laïcs comme le Baas ou le PSN syrien, souvent fondés par des chrétiens ». Cette sympathie des NR pour la cause palestinienne a été, entre autres, le fait de François Duprat. Théoricien de la mouvance et ancien numéro deux du Front National (FN), il a œuvré, à la fin des années 1960, à la construction d'un antisionisme d'extrême droite – largement imprégné d'antisémitisme dans son cas – en créant le « Rassemblement pour la libération de la Palestine », ou en entretenant des liens avec divers mouvements de libération palestiniens.



« Ce visuel du groupe NR Lyon Populaire a beaucoup circulé sur les réseaux sociaux, avec un texte appelant les nationalistes français à « prendre exemple sur un peuple qui se défend pour son identité et sa souveraineté ». / Crédits : DR

« À Paris comme à Gaza, Intifada »

« Si le rôle de Duprat est important, ce tropisme pro-palestinien le précède. « Ça remonte au moins à Jeune Europe [mouvement d'extrême droite belge actif en 1962-1969] », retrace Bouchet, qui rappelle que le premier Européen à mourir dans les rangs palestiniens « était membre de ce mouvement ». C'est le Belge Roger Coudroy, qui meurt en 1968 aux côtés du Fatah et devient un martyr de la cause. Le cercle de réflexion lié au Gud a d'ailleurs réagi aux attaques du Hamas en citant un extrait de son recueil J'ai vécu la résistance palestinienne.

« Mûs par une farouche opposition en public à l'impérialisme américain et au sionisme – qui se teinte régulièrement d'antisémitisme en privé –, les NR soutiennent majoritairement la résistance palestinienne, comme les militants de Lyon Populaire. Ces derniers jours, l'un de leurs visuels, « Ni islamisme, ni sionisme. Nationalisme » a beaucoup circulé, avec un texte appelant les nationalistes français à « prendre exemple sur un peuple qui se défend pour son identité et sa souveraineté » et conclut :

« Du Vieux Lyon à Gaza, Intifada. »

« Un hommage non dissimulé à un slogan du Gud, « à Paris comme à Gaza, Intifada », apparu aux côtés du célèbre rat noir affublé d'un keffiyeh dans les années 1990.



Le slogan du Gud, « à Paris comme à Gaza, Intifada », apparu aux côtés du célèbre rat noir affublé d'un keffiyeh dans les années 1990. / Crédits : StreetPress.»



*Les NR d'Animus Fortis, basés à Bourges (18), ont également soutenu la Palestine en détournant ce slogan. / Crédits : StreetPress*